

**TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN**  
**ÉPREUVE À OPTION : ORAL**

**Benjamin GOLDLUST et Catherine NOTTER**

**Coefficient de l'épreuve : 5**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.**

Le jury propose au candidat de revenir sur des points de traduction avant le commentaire ; le candidat peut accepter ou refuser.

**Type de sujets donnés :** texte d'environ 18 à 20 lignes ou vers à traduire et à commenter.

**Modalités de tirage du sujet :** tirage au sort entre deux bulletins.

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** un dictionnaire de mythologie, un atlas.

Chaque sujet comporte un titre, des mots de vocabulaire, éventuellement une indication historique.

Avec vingt-six candidats qui ont passé, cette année, l'épreuve orale à option « traduction et commentaire d'un texte latin », le jury a, après les vingt-quatre candidats du cru 2021, bel et bien retrouvé les effectifs habituels de cette épreuve, après la légère baisse de 2019. Le cru 2021 avait laissé une impression mêlée au jury, qui avait alors été étonnamment confronté à quelques prestations extrêmement faibles en langue et à une baisse sensible du nombre des prestations absolument remarquables.

Cette année, notre impression a été nettement meilleure et nous avons eu un très grand plaisir à noter 20 une prestation de qualité tout à fait exceptionnelle de rigueur et de finesse sur les *Métamorphoses* d'Apulée, suivie par d'autres performances excellentes. La moyenne de cette épreuve d'option, combinée avec la note obtenue en histoire ancienne, est ainsi de 13,08, ce qui confirme amplement la fort bonne tenue de l'épreuve.

Sans revenir de manière systématique sur le déroulement classique de l'épreuve, que les candidats connaissent généralement bien (et que rappelle de façon détaillée le rapport de 2019), nous insisterons ici sur deux idées. La lecture a toute son importance et ne saurait être expédiée à la va-vite. Il convient de tenir compte du ton de l'extrait proposé et de lire les textes poétiques en pratiquant les élisions. D'autre part, la présentation initiale de l'extrait proposé ne saurait être longue : elle ne vise qu'à dire l'essentiel, l'introduction en bonne et due forme devant être présentée à l'issue de la lecture et de la traduction.

Les candidats ne semblent pas du tout gênés – tout au contraire – d'être interrogés à partir de textes imprimés sur une feuille volante qui comporte, outre les références du passage, un titre, ainsi que des notes de vocabulaire et, au besoin, de grammaire, destinées à les aider. Mais il est du plus mauvais effet de se dire dans l'ignorance d'un mot dont le sens est

précisément donné en note par le jury ! Nous ne saurions trop conseiller aux candidats de bien veiller à utiliser toutes les indications figurant sur le sujet qu'ils tirent au sort.

S'agissant du vocabulaire, le jury a beau fournir des notes en nombre souvent généreux, il reste que, comme chaque année, nous avons été surpris de constater maintes ignorances de la part de candidats optionnaires. Voici, à titre indicatif, une liste de mots courants qui nous semblent devoir être connus : *aquila, amitto, arx, queo/nequeo, fruor, flos, iungo, ualetudo, deformis, quoniam, sapienter, ne ... quidem, quoniam, reddo, saltus, superbus, propinquus, signum, liber, gradus, mox, obliuiscor, rogatio, turpis, quare, ignosco ...*

En revanche, nous avons eu l'impression que le passage de la durée de préparation d'une heure à une heure trente, dont nous n'avions pas vraiment senti les effets l'an dernier, a permis aux candidats, cette année, de proposer des commentaires nettement plus structurés et plus riches. Le fait est, d'ailleurs, que la part de commentaires composés a été bien plus importante cette année que par le passé. Le jury n'a certes pas de préférence marquée pour le commentaire composé. Il considère même que le commentaire linéaire, pour peu qu'il soit rigoureusement construit et que les remarques de détail viennent illustrer une ligne directrice qui a été bien dégagée, dès l'introduction et avant l'annonce du plan, est plus authentique car plus proche du texte dont il épouse le mouvement. Pour autant, compte tenu du temps de préparation, qui reste limité, mieux vaut sans doute un commentaire composé qui développe trois grandes idées plutôt qu'un commentaire linéaire qui se réduit à une succession de notations de détails épars pouvant tomber dans la paraphrase. Concernant le commentaire, enfin, nous voulons mettre les khâgneux en garde contre l'excès de jargon, surtout lorsque les termes techniques ne sont pas employés à bon escient. Ainsi, cette année (phénomène de mode ?), les candidats ont-ils vu à tort et à travers des hypotyposes là où il n'y en avait absolument pas (cette maladie porte un nom : l'hypotyposite !), sans parler des isotopies et des polyptotes mal venus. Il n'est pas nécessaire de se payer de mots pour bien commenter un texte.

Les auteurs proposés aux optionnaires cette année ont été : Apulée, Catulle, César, Cicéron, Juvénal, Lucrèce, Martial, Ovide, Pétrone, Pline le Jeune, Properce, Sénèque, Tacite, Tite-Live, Virgile.